

SELECTION FESTIVAL DU FILM
DE VENISE 2005

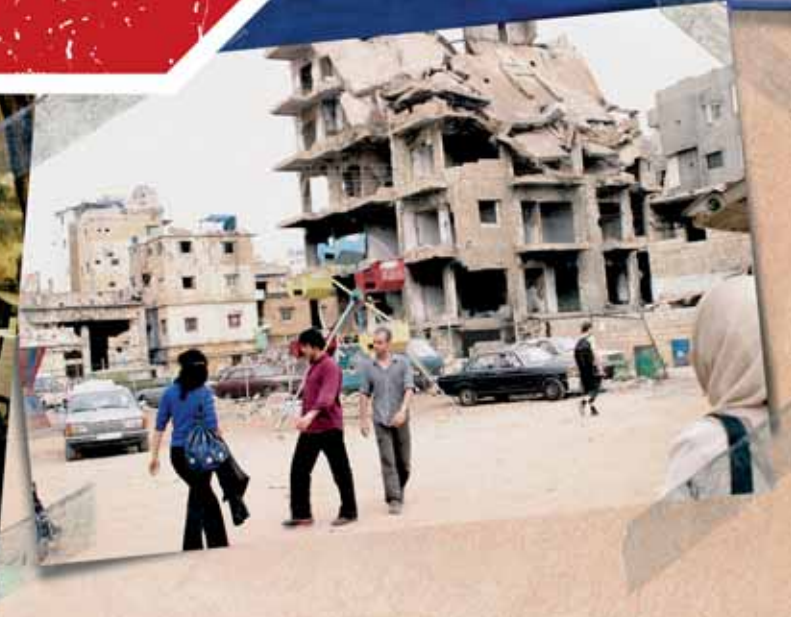


SILKROAD PRODUCTION
PRÉSENTE

قف

ATTENTE

UN FILM DE
RASHID MASHARAWI



SORTIE NATIONALE 10 MAI 2006
106.641 • 1,85 • DOLBY SRD • 2005



Programme financé par l'Union européenne dans le cadre d'EuroMed Audiovisuel

“L'Union européenne a exprimé son espoir d'une solution prochaine...”



SYNOPSIS

Avant de quitter la Palestine pour s'installer définitivement à l'étranger, Ahmad, réalisateur, accepte une dernière mission confiée par un ami, directeur du futur Théâtre National Palestinien. Il doit organiser des auditions dans les camps de réfugiés palestiniens pour trouver ceux qui constitueront la troupe nationale. Accompagné de la journaliste Bissan et de son caméraman «Lumière», Ahmad part à la recherche de talents dans les camps de réfugiés de Jordanie, de Syrie et du Liban.

Au fur et à mesure des auditions, Ahmad demande à ses aspirants acteurs de reconstituer ce qui incarne le mieux leur essence de Palestiniens: l'attente...



ATTENDS TU ES PALESTINIEN!

J'étais en Europe au moment où j'ai commencé à écrire le scénario de mon film «Attente» car durant cette période, l'occupation israélienne m'empêchait de me rendre dans ma maison à Ramallah.

En effet, en tant que palestinien possédant un passeport issu des accords d'Oslo, je ne pouvais me rendre en Palestine, en Syrie, et au Liban, pays où je devais tourner.

Je me trouvais donc dans une situation absurde, drôle et triste à la fois, puisque le sujet de mon film c'était aussi «l'attente».

Je ne voyais à cette situation qu'une seule issue: aller dans les camps de réfugiés en Palestine, en Syrie et au Liban où les gens attendaient depuis plus de cinquante ans.

Une fois que je suis arrivé chez ces réfugiés, je leur ai demandé qu'ils jouent cette attente, ce qui en a amplifié le côté absurde et comique. J'ai constaté que leurs vies ressemblaient à la mienne. Celle d'un «être»interdit de voyager, le fils d'un réfugié attendant quelque chose, comme si nous étions tous en train de tisser nos rêves nulle part.

Partir de la situation Palestinienne et de cette attente imposée au peuple Palestinien pour en faire un «road-movie» cela voulait dire inciter les personnes encerclées et enfermées à bouger malgré tout. En principe, l'attente est passive, mais les rêves, l'espoir, et la persévérance de ces réfugiés peuvent parfois la transformer en grande et belle action.

Rashid Masharawi

A PROPOS DU FILM RASHID MASHARAWI, réalisateur

L'ATTENTE

Nous les Palestiniens avons le sentiment de ne pas contrôler notre destinée. L'espoir d'une éventuelle solution surgit régulièrement puis s'évanouit et nous recommençons à attendre. L'attente fait partie intégrante de nos vies. Elle est à la racine de tout notre être.

UNE CARTE HUMAINE DE LA PALESTINE

Il y a aujourd'hui 4 millions de réfugiés qui descendent des 800 000 personnes qui ont fui ou ont été chassées en 1948-1950. C'est la première fois que j'explore la vie des Palestiniens des camps dans d'autres pays. Nous avons tourné **ATTENTE** à l'intérieur de quelques-uns de la soixantaine de camps de réfugiés de la région, au Liban, en Syrie, en Jordanie, nous avons traversé plusieurs pays du Moyen-Orient, cela donne au film un côté road-movie. Nous allions directement vers les camps de réfugiés sans nous attarder sur les lieux étrangers, mon propos principal était de réaliser cette carte humaine de la Palestine.

UNE PIERRE DANS MON SAC

Ahmad, le réalisateur dans **ATTENTE**, fait partie de ces personnes qui parlent constamment de quitter la Palestine mais ne le font jamais. Ces attitudes cyniques et ces jérémiades ne doivent pas être prises trop au sérieux. A la sécurité de l'aéroport, on le voit transportant dans son sac un caillou. C'est le signe qu'il ne pourra jamais vraiment quitter la Palestine, quoi qu'il en dise. Il est au départ réticent à l'idée d'aider le projet de Théâtre National Palestinien, puis il se laisse convaincre et finit par devenir le plus fervent défenseur du projet. Je suppose que le personnage a beaucoup de choses en commun avec moi-même quand je ne suis pas en Palestine, une partie de moi y est toujours.

CEUX QUI SONT REVENUS

La journaliste de télévision dans **ATTENTE** est une «revenue». C'est ainsi que l'on nomme les Palestiniens de l'étranger qui sont revenus après les accords d'Oslo de 1993. Ils ont tendance à être très autoritaires et emprunts de l'idée que les Palestiniens doivent prendre les choses en main. Pour ceux d'entre nous qui ont toujours vécu sur place, cette attitude semble un peu naïve. Ce personnage finit par découvrir la triste réalité de beaucoup de familles divisées. Son père n'a pas pu attendre plus longtemps et a fondé une nouvelle famille et une nouvelle vie à l'extérieur.

LUMIÈRE

Lumière, le caméraman, effectue son premier voyage hors de Palestine dans **ATTENTE**. Il découvre pour la première fois le monde extérieur. Jusque là, il n'avait connu que la vie quotidienne d'un camp de réfugiés. Il a vécu toutes les intifadas. Il a perdu des membres de sa famille au combat et a même un frère emprisonné. Comme caméraman, sa «spécialité» est de filmer des explosions.

LA CONSTRUCTION DE NOTRE PROPRE SCÈNE

Le projet du théâtre national n'existe pas tel que je le présente dans le film. Dans **ATTENTE**, ce projet est symbolique de la vie des Palestiniens aujourd'hui. Cela va au-delà de la construction physique d'un théâtre. Cela traite de la construction par les Palestiniens de leur propre «scène» pour exister dans le monde au côté des autres pays. Ne dit-on pas justement «sur la scène internationale» pour parler de l'actualité du monde. Si les Palestiniens démontrent qu'ils peuvent construire leur propre état par eux-mêmes, cela ne pourra pas leur être retiré. Jusqu'à présent, il était question qu'une tierce partie nous donne un Etat. Et en contrepartie, nous sommes contraints de nous comporter conformément aux règles du donateur. Mais c'est à nous de construire notre propre scène.

«Le Premier ministre palestinien pense que la crise peut être résolue...»

TESTS SON

Les Palestiniens ont vécu d'innombrables déceptions en écoutant pendant des décennies les discours des négociateurs de paix et des politiciens. Nous avons entendu des milliers de fois leurs explications, leurs analyses, leurs idées. C'est pourquoi la journaliste dans **ATTENTE** utilise les mêmes introductions standardisées pour les tests son. Cela peut paraître un peu cynique, mais je voulais montrer combien il est difficile de continuer à espérer quand on a entendu ressasser les mêmes choses en vain. Cela finit par faire cliché. Les noms des intervenants changent avec le temps, mais ils continuent à répéter les mêmes choses!

LES AUDITIONS

Les auditions dans **ATTENTE** sont inspirées des scènes d'improvisations que j'ai vues lors du casting pour le film. Tous les acteurs du film sont des réfugiés Palestiniens. C'était important pour moi de réunir, dans le même film, tous ces acteurs palestiniens vivant dans différents pays. La plupart d'entre eux ne peuvent rentrer en Palestine. En un sens, leur participation dans **ATTENTE** est une façon de faire le voyage de retour... Mahmoud Massad, qui joue le réalisateur, est lui-même réalisateur et vit aux Pays-Bas. Youssef Baroud, qui joue Lumière, n'avait jamais joué des rôles professionnels auparavant. Areen Omary, qui joue Bissan, la journaliste de télévision, a joué dans mes précédents films **TICKET TO JERUSALEM**, **HAÏFA**, **CURFEW**. Elle jouait également dans **PRIVATE** de Saverio Costanzo.

UNE AUTRE PALESTINE

Dans **ATTENTE**, Ahmad se plaint de ne pouvoir faire un film sans contenu politique. Pour un réalisateur Palestinien, parler des problèmes politiques est une réalité incontournable. Même si je réalise une histoire d'amour, les personnages devront passer des checkpoints... Tout comme Ahmad, je pense que nous rêvons tous de tourner d'autres images, d'une autre Palestine.

ÊTRE TOUT SIMPLEMENT PALESTINIEN EST UN ACTE POLITIQUE

Je ne me considère pas moi-même comme un réalisateur politique. Mais les gens se sont toujours focalisés sur les problématiques présentées dans mes films et ils me disent que je fais des films à caractère politique. Mais pour moi, je pense réaliser des films sur la vie de tous les jours. J'en viens à réaliser que le simple fait d'être palestinien est politique aux yeux du reste du monde.

PALESTINE ET MÉMOIRE

La plupart des réfugiés vivant à l'extérieur se souviennent de la Palestine comme d'un paradis de soleil et d'oliviers. Ceux qui ont été contraints de partir il y a 50 ans ne peuvent imaginer les constructions d'aujourd'hui, les checkpoints et le couvre-feu... Mais pour les jeunes générations, c'est fondamentalement différent. Nous n'avons pas connu la Palestine idéalisée. Tout ce que nous avons connu ce sont les camps de réfugiés, où l'on ne choisit rien. On porte les vêtements et on mange les repas que les Nations Unies nous donnent. Les camps produisent une culture qui n'est pas notre culture naturelle. Par conséquent, l'image que les médias donnent de nous ne nous correspond pas, c'est l'image d'une culture que la politique a fabriquée pour nous.

L'ATTENTE DEPUIS 1948

Je suis dans mon élément quand je filme les camps car je suis moi-même un réfugié. Je suis fils de réfugiés, je suis né et j'ai grandi dans un camp de réfugiés en Cisjordanie. Depuis 20 ans, je consacre mon activité de réalisation à la situation palestinienne. J'espère que mes films aideront les gens à comprendre, à ouvrir des discussions sur la crise des réfugiés. J'espère que les décideurs seront touchés et agiront. Mais je suis réaliste. Je n'ai pas le fantasme de faire revenir tous les réfugiés et de régler le problème en un jour. Il n'empêche que le problème des réfugiés est réel et qu'il faut bien en tenir compte. Il suffit de visiter n'importe quel camp de réfugiés pour comprendre. Ces gens n'ont pas choisi leur situation. Je pense que ceux qui ont été chassés ont droit à une reconnaissance. Ils attendent depuis 1948.





RASHID MASHARAWI

Né à Gaza (Camp de réfugiés de Shati) en 1962.
Fondateur du Cinéma Mobile pour les camps de réfugiés et du
Cinéma Production & Distribution Center à Ramallah en 1996.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

LONGS METRAGES

- 2006 **WAITING (ATTENTE)**, 87 min)
Festival International du Film de Venise 2005
Festival international du film de Toronto 2005
London Film Festival 2005
Festival International du Film de Pusan 2005 (Corée)
Festival international du film D'Amiens 2005 –
Grand Prix (Licorne d'Or)
Festival International du Film de Thessalonique 2005 (Grèce)
Festival International du Film de Sao Paulo Festival 2005 (Brésil)
Festival International du Film de Rotterdam 2006 (Pays-Bas)
Festival International du Film de Jérusalem 2006 (Israel)
- 2005 **ARAFAT, MY BROTHER** (documentaire)
2003 **TICKET TO JERUSALEM** (90 min)
2001 **LIVE FROM PALESTINE** (documentaire, 57 min)
1995 **HAIFA** (75 min)
En sélection Festival de Cannes 1996
Meilleur film étranger Festival International du
Film de Jérusalem 1996
- 1993 **CURFEW** (73 min)
Pyramide d'or Festival International du Caire (Egypte) 1993
Prix Unesco Festival International du film de Cannes 1994
Meilleur film, prix du public et prix de la critique au
Festival du film Méditerranéen de Montpellier 1994.
- 1991 **LONG DAYS IN GAZA** (documentaire)

COURTS METRAGES

- 2000 **OUT OF FOCUS** (documentaire, 15 min)
1998 **TENSION** (documentaire, 26 min)
1997 **RABAB** (documentaire, 15 min)

PRODUCTION

Silkroad production
8 rue Myrha · 75018 PARIS
tél: 01 53 41 41 61 · fax: 01 53 41 41 63
sf@silkroadproduction.com

PRESSE

CHLOÉ LORENZI
177 rue du Temple · 75003 Paris
Tél: 01 42 77 00 16
chloelorenzi@noos.fr

LISTE TECHNIQUE

Producteurs	Setareh Farsi & Rashid Masharawi
Scénario	Rashid Masharawi & Oscar Kronop
Décors	Houssein Baydoun
Musique	RegMusic Factory-Ralph El Khoury & Elie Barbar
Son	Bruno Auzet
Montage son	Selim Azzazi
Mix	Bruno Tarrière
Montage	Jacques Witt
Image	Jacques Besse

LISTE ARTISTIQUE

Bissan	Areen Omari
Ahmad	Mahmoud Al Massad
Loumir	Youssef Baroud
Abou Jamil	Abderrahman Abou El Qassem
Abou Ziad	Fouad Alshomali
Anouar	Shukran Murtaja
Bashar Ibrahim	Abed Askouli

En coproduction avec 2M Télévision (Maroc)
avec la participation d'Arte France
Centre National de la Cinématographie (France)
Ministère des Affaires Etrangères
ADC Sud et Fonds Sud Cinéma
Ministère de la Culture et de la Communication
CNC, Ministère de la Culture Palestinien
I2I Preparatory Action (Union Européenne)
Programme Media de la Communauté Européenne
Hubert Bals Fund - Global Film Initiative
Ventes Internationales: Les Films du Losange

***"Les Etats-Unis se réjouissent
de la signature d'un accord..."***

DISTRIBUTION

EUROZOOM
4 bis, rue de l'armée d'Orient · 75018 Paris
Tél: 01 42 93 73 55
eurozoom@club-internet.fr

Photos et dossier de presse téléchargeable sur: www.silkroadproduction.com/waiting



EUROZOOM



arte



MEDIA



THE GLOBAL
FILM
INITIATIVE

